

De tous côtés, se prolongeant aux montagnes, mille bruits fugaces, un infini chuchotement d'où montaient des rires, des colères. D'innombrables feux scintillaient, et de longues fumées les enroulaient de halos bleus, s'évanouissaient dans la nuit qui se faisait plus odorante, mais plus froide. C'était l'heure de la soupe.

Dans le carré des grenadiers de la Garde, surtout, les voix éclataient avec force. On avait pillé Lerma ; d'énormes gigots de mérinos, enfilés à des baïonnettes, rôtissaient au feu, — mais le régiment était debout, et des hommes sans peur, l'habit orné de la croix, tête nue et farouches, braillaient le long des flammes :

— Moi, je demande un congé !

— C'est-i qu'on est soldat, ou pas soldat ! Quand on pense que pas plus tard que la dernière fois, tiens, à Burgos, ces petits navets de conscrits se sont moqués de nous.

Un frisson dénoua les rangs, et un homme s'avança, couvert d'anciennes blessures, la face broyée en long et en travers par le signe de croix d'un sabre :

— On s'est pas battu depuis cinq ans. *Il* nous mène sous les bombes, avec nos fifres : "A droite alignement... fixe ! bougeons plus." On regarde mourir les amis, et l'affaire une fois enlevée, on nous rassemble encore : "A droite alignement... fixe ! Soldats de la vieille Garde, qu'*il* nous dit, vous êtes mes immortels !" *Il* a raison, et de ce train-là, si ça dure dix ans, nous mourrons tous dans des boîtes à plume !

— *Immortels*, gronda un autre, v'là donc ce qui fait rire les conscrits...

Le camp tout entier se rassemblait. Une foule d'ombres s'était massée aux lueurs, et d'atroces voix aboyaient à la nuit :

— Faut lui conter ça... Toi, Ripart, t'iras dans sa tente...

— ... On demandera tous ensemble notre démission de la Garde et du titre d'*immortels*.

— Et on reprendra du service !

— ... Là où on se bat,

— ... et où on meurt, grogna un officier, grande et splendide brute qui n'avait rien dit encore, mais qui approuvait d'un balancement de tête, énorme.

A ce moment, derrière le groupe, on entendit un pas qui s'arrêtait, et une voix italienne, grave, un peu nasale, demanda :

— Qui m'appelle ?

D'un bond, tous les soldats se tournèrent...

C'était l'Empereur.

Petit, les mains dans le dos, la tête penchée en avant, il regardait ses soldats... Cette pose de fauve, d'oiseau d'ombre, ne laissait luire que son regard, son épée, sa croix, — et songeur, immobile dans les ténèbres, les épaules enfoncées comme à l'affût, quelque chose de sublime et d'affreux s'exhalait de lui. Les hommes tremblèrent.

— Qui donc voulait me parler ? demanda-t-il.

Aucun ne souffla.